

L'Effraie des clochers

Par Jean-Sébastien Guénette

Avez-vous déjà observé un hibou dans une grange? Si oui, il pourrait s'agir de l'Effraie des clochers.



En effet, cet oiseau s'installe souvent à l'intérieur de vieilles granges ou d'autres bâtiments abandonnés pour y élever ses jeunes, une habitude qui peut faciliter le repérage de cette espèce en voie de disparition au Canada et considérée comme étant très rare au Québec.

Les observations recueillies au fil des ans laissent croire qu'elle pourrait se reproduire en très petit nombre dans le sud de la province. Des mentions ont par exemple été notées dans les régions de Saint-Armand, Saint-Isidore, Coaticook et North Hatley. Dans le cadre de son programme de suivi des espèces en péril, le Regroupement QuébecOiseaux, en collaboration avec le Club des ornithologues de la région de L'Amiante (CORA), lance un appel à la population afin d'encourager les gens à signaler la présence de l'Effraie des clochers ou toute observation visuelle ou auditive laissant croire à la présence de l'espèce. Ces renseignements sont importants afin de mieux comprendre la répartition de l'espèce dans la province et pour mettre en place un programme de conservation de cet oiseau.

L'espèce se caractérise par son plumage très pâle, son visage blanc en forme de cœur et ses yeux sombres. Le dessus de son corps doré est tacheté de noir du dos jusque sur la tête, alors que ses flancs et son ventre sont blanchâtres. L'oiseau est essentiellement nocturne et de nature discrète, même en période d'accouplement. Pour le repérer, il faut être attentif aux allées et venues des parents qui nourrissent leurs jeunes ou encore aux cris de ces derniers, une série de cris stridents. L'espèce chasse en survolant les zones agricoles (fermes, vergers, prés humides, champs abandonnés) là où les petits rongeurs abondent. Elle est d'ailleurs bénéfique pour les fermiers puisqu'elle se nourrit principalement de campagnols. Une famille d'effraies peut consommer plus d'un millier de rongeurs lors d'une seule saison de nidification! Pour nicher, l'effraie dépose ses œufs sur une surface plane dans le haut des silos ou les granges, de préférence celles qui sont abandonnées et sombres, d'une hauteur de 18 pieds (5,5 mètres) ou plus, comportant plusieurs ouvertures. Le principal facteur ayant contribué au déclin de l'espèce est la disparition des habitats propices à l'oiseau, essentiellement due à l'urbanisation, aux changements dans les pratiques agricoles et à la conversion de pâturages en terres cultivées. Les collisions avec les véhicules constituent également une menace importante.

Pour en savoir davantage sur l'espèce, vous pouvez visiter le site Web du Regroupement QuébecOiseaux au www.quebecoiseaux.org.